

# L'ENVOLEE DE LA BERNACHE : LE RÉCIT DE L'AUTOCHTONISATION AU CSSRDS

Cet article est élaboré par des membres de l'équipe du *Projet pilote en autochtonisation* du Centre des services scolaire des Rives-du-Saguenay.



**Liliane-Carmen Awashish**  
Agente sociale de liaison,  
Centre de services scolaire  
des Rives-du-Saguenay



**Marie-Pier Caouette-Lampron**  
Conseillère pédagogique,  
Centre de services scolaire  
des Rives-du-Saguenay



**Sophie Cloutier**  
Enseignante en adaptation  
scolaire, Centre de  
services scolaire des  
Rives-du-Saguenay



**Lancy Gagnon**  
Gestionnaire du projet en  
autochtonisation, Centre  
de services scolaire des  
Rives-du-Saguenay

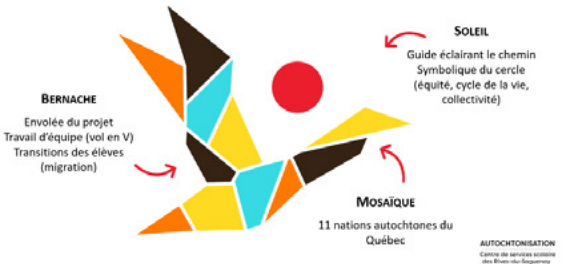
## Cet article est un partage de pratiques.

Le Centre de services scolaire des Rives-du-Saguenay (CSSRDS) a mis en œuvre, en 2022, un projet pilote novateur en autochtonisation. Depuis, chaque année scolaire, la bernache, l'image identitaire du projet, prend son envol.

L'analogie de la bernache symbolise l'esprit d'équipe, qui, avec dévouement et engagement, met en œuvre des initiatives pour soutenir la réussite éducative des élèves des Premiers Nations et Inuits (PNI), en plus de mettre en valeur l'enseignement des cultures et des langues autochtones dans ses établissements scolaires.

C'est donc avec humilité que ces quelques lignes sont écrites pour relater le récit de ce projet unique au Québec.

## Logo Autochtonisation



## MISE EN CONTEXTE

Depuis 2005, le ministère de l'éducation du Québec (MEQ) reconnaît l'existence d'un écart significatif de réussite entre les élèves autochtones et l'ensemble des élèves du réseau scolaire québécois (VGQ, 2024). Ce constat est renforcé par des données récentes indiquant que le Québec affiche le taux le plus élevé d'Autochtones sans diplôme ou certificat parmi toutes les provinces canadiennes, avec une amélioration moyenne de seulement 19 % en vingt ans, comparativement à 34 % dans les autres provinces. Cette situation préoccupante a incité le Centre de services scolaire des Rives-du-Saguenay (CSSRDS)   entreprendre des initiatives ciblées pour répondre aux besoins éducatifs des élèves autochtones.

En 2007, le CSSRDS a déposé au MEQ le projet « Solidarité avec les Autochtones » pour contrer le taux élevé d'abandon scolaire chez les apprenants en formation générale des adultes (FGA). Ce projet a amorcé une réflexion au niveau des besoins spécifiques des élèves autochtones. En 2014, à la suite de démarches, s'est concrétisé le projet « Mamu ». Celui-ci a pour but de favoriser la réussite éducative des élèves autochtones, notamment, en offrant un enseignement adapté à leurs besoins, en développant le sentiment d'appartenance et en faisant rayonner les cultures autochtones.

L'année suivante, en 2014-2015 avec la collaboration de partenaires par exemple le : Centre d'amitié autochtone du Saguenay, l'Université du Québec   Chicoutimi, le MEQ, etc. un autre projet voit le jour : « Petapan ». Reposant sur une multitude de pratiques novatrices qui respectent les préoccupations et les particularités associées aux cultures autochtones, le projet vise à soutenir la réussite des élèves autochtones du primaire en milieu urbain (CTREQ, 2021).

En parallèle, d'autres initiatives ont été développées, dont l'adaptation du programme « Protection et exploitation du territoire faunique » en formation professionnelle (FP) avec la collaboration de l'UQAC.   partir des connaissances ancestrales, la formation réalisée directement en communauté répondait à des besoins spécifiques identifiés par les communautés de Pessamit et Uashat mak Mani-Utenam.

L'évolution des initiatives du CSSRDS pour accompagner les élèves autochtones avec les projets Mamu et Petapan a suscité l'intérêt du ministère de l' ducation. Face aux résultats prometteurs de ces actions, un représentant du MEQ a demandé à la direction du Centre de services s'il était possible d'inclure les perspectives autochtones dans tous ses établissements. Si oui, comment ?

Ces interrogations ont donné naissance à un projet pilote innovant d'autochtonisation au sein du CSSRDS.

## PRÉSENTATION DU PROJET

L'autochtonisation de l'éducation représente un défi majeur dans le contexte québécois, où il est essentiel de dépasser les pratiques héritées du colonialisme pour construire des environnements éducatifs respectueux des cultures autochtones. Conscient de cette réalité, plutôt que de reproduire des schémas coloniaux en laissant les discussions sur l'autochtonisation à des allochtones, le projet pilote en autochtonisation a misé sur une approche collaborative et équitable.

Pour ce faire, le CSSRDS a fait l'embauche d'employés autochtones dans divers corps d'emploi pour travailler au projet et a instauré un comité consultatif composé de membres autochtones Atikamekw et Innus vivant en communauté. À la manière d'une formation en V de bernaches, où chaque membre optimise l'effort collectif, ce comité offre une perspective globale et enrichissante qui permet d'avancer ensemble vers un objectif commun : bâtir un environnement éducatif inclusif et respectueux qui valorise les savoirs et les langues autochtones tout en favorisant la réussite éducative.

## ORIENTATIONS DU PROJET

Le projet pilote en autochtonisation inspiré par le rapport de la Commission de la vérité et de la réconciliation (2015) et des résultats du projet Petapan (Couture et al., 2021) s'articule autour de quatre axes.

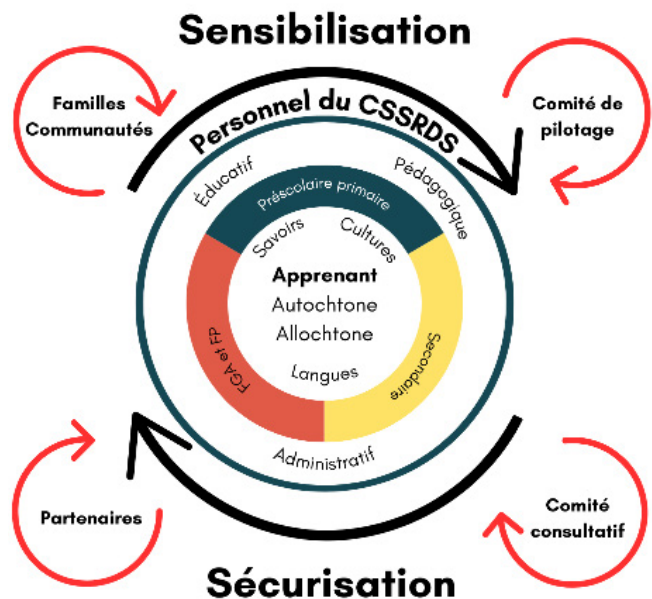
### Axe 1 : Soutien et accompagnement des élèves, de leurs familles et des équipes-écoles

L'équipe multidisciplinaire du projet a développé une offre de services organisée selon le modèle de la réponse à l'intervention (RAI). Cette offre décrit les différentes spécialités disponibles pour soutenir la réussite éducative des élèves des PNI, telles que l'orthopédagogie, l'orthophonie, le travail social, ainsi que des services de traduction et d'interprétation pour faciliter l'accessibilité à des formulaires et soutenir les interactions culturelles.

« Mon implication en tant qu'interprète Atikamekw a été pour moi très enrichissante. J'ai pu observer le lien de confiance s'établir rapidement entre moi et l'élève. En effet, le fait de me présenter en Atikamekw a été bénéfique, car c'est une langue qui lui est familière. De plus, les parents se sont sentis en sécurité en ma présence, car ils pouvaient s'exprimer librement dans leur langue maternelle. »

– Interprète Atikamekw

Les interventions de l'équipe multidisciplinaire se réalisent avec la collaboration et la participation de l'équipe-école. Les services sont directement offerts auprès des élèves et des écoles ou indirectement en service-conseil. En effet, le



projet vise à ce que les pratiques probantes soient par la suite perpétuées dans les milieux par le personnel en place.

« L'équipe est super proactive. Un énorme merci pour le bon travail de votre travailleuse sociale qui nous supporte dans un dossier qu'on a référé à votre service. Cela a fait toute la différence. »

– Direction adjointe - école secondaire (CSSRDS)

Dans le cadre de l'axe 1, des outils pédagogiques et d'accompagnement culturellement adaptés ont été développés. Parmi ceux-ci figurent des pictogrammes conçus pour les enfants des Premiers Peuples, un guide pédagogique basé sur le livre Kukum, des trousseaux « Petits mocassins » pour accompagner la transition des enfants vers le préscolaire, ainsi qu'une banque de ressources en ligne et des activités culturelles clé en main à l'intention des enseignants.

Des milieux d'accueil culturellement significatifs ont également été aménagés dans deux écoles secondaires. Ces lieux permettent de bénéficier de soutien pédagogique et social dispensé par des intervenants formés et sensibilisés aux réalités et enjeux autochtones. Ils favorisent également les échanges entre élèves autochtones et allochtones, en créant des opportunités de rencontre autour d'activités basées sur leurs intérêts communs.

« Moi au local Mitshuapiss, j'aime toute ! »

– Élève autochtone – école secondaire (CSSRDS)

Puis, la fin de l'année scolaire se termine avec un gala célébrant la persévérance scolaire des élèves autochtones. La mise en candidature des élèves est complétée par des intervenants du milieu scolaire, reconnaissant ainsi leur détermination et leur engagement dans leur parcours éducatif. Ce gala revêt une importance particulière, car il inclut les familles des élèves, renforçant ainsi le lien entre l'école et la communauté autochtone. Cette célébration collective permet de valoriser non seulement les efforts individuels des élèves, mais aussi le soutien crucial de leur entourage dans leur réussite éducative.

## Axe 2 : Sensibilisation culturelle auprès des élèves et employés

Le deuxième axe du projet en autochtonisation se concentre sur la sensibilisation culturelle, visant à promouvoir une meilleure compréhension des cultures et des réalités autochtones.

Pour les élèves, de nombreuses activités sont proposées, couvrant les niveaux d'enseignement, du préscolaire à la formation générale des adultes et professionnelle. Ces activités comprennent des ateliers : éveil à la langue Atikamekw, fabrication de bâtons de la parole et de sacs de médecine, contes et légendes autochtones, réalisation de fresques collectives avec des artistes autochtones, sorties éducatives en communauté, conférences, etc.

Pour le personnel du CSSRDS, un large éventail de formations est proposé, allant de la sensibilisation générale à des approches spécifiques selon les corps d'emploi. Ces formations sont offertes pour outiller l'ensemble du personnel, quel que soit leur rôle au sein du Centre de services, afin de mieux comprendre et répondre aux besoins des élèves autochtones.

Afin de renforcer son engagement envers la reconnaissance des cultures autochtones, le CSSRDS a intégré à son calendrier scolaire la Journée nationale de la vérité et de la réconciliation (30 septembre) et la journée nationale des peuples autochtones (21 juin). Le 30 septembre 2024, près de 1000 élèves ont marché sous la pluie en compagnie du Grand Chef du Conseil de la Nation Atikamekw, Constant Awashish, pour commémorer les survivants des pensionnats autochtones.

*« Je crois que l'impact de cette journée sur son estime personnelle, sa confiance en lui ainsi que sur sa construction identitaire est non mesurable. Merci mille fois pour ça! »*

– Enseignante d'un élève autochtone participant à la marche



## Axe 3 : Collaboration et partenariat

Dès le début du projet, le Centre de services scolaire des Rives-du-Saguenay a eu comme priorité d'entreprendre des démarches proactives pour faire connaître ses orientations auprès des familles, des communautés des Premiers Peuples et des partenaires essentiels comme le centre Mamik, mais aussi des chercheurs universitaires. Ces démarches ont permis d'établir des collaborations importantes afin de s'assurer que les initiatives entreprises répondent aux besoins spécifiques des apprenants autochtones en milieu urbain.

## Axe 4 : Insertion et rétention de personnel professionnel autochtone

Dans le cadre de cet axe, le Centre de services a embauché plusieurs professionnels autochtones au sein de son équipe multidisciplinaire. Ces employés occupent des postes variés et essentiels, tels que : agente sociale de liaison, interprète, traductrice, technicien en loisirs, technicienne en travail social et secrétaire.

Un accompagnement en lien avec l'insertion sociale et professionnelle des travailleurs autochtones a été réalisé avec les ressources humaines par la professeure et chercheuse Émilie Deschênes de l'UQAT. Par ailleurs, le CSSRDS a constaté une hausse de candidatures autochtones pour travailler au sein de ses établissements.

## CONCLUSION ET PERSPECTIVES DE DÉVELOPPEMENT

### Le survol du chemin parcouru par la bernache permet de mettre en lumière certains constats :

- L'auto-identification des élèves PNI est un défi complexe, mais crucial pour optimiser les services ;
- La résistance des milieux peut parfois freiner certaines initiatives. La sensibilisation du personnel est donc essentielle pour créer des environnements culturellement sécurisants ;
- La stabilité des membres de l'équipe et le recrutement des employés PNI sont primordiaux pour assurer un continuum des services ;
- L'intégration des perspectives autochtones dans les pratiques éducatives demeure un défi, mais s'avère essentielle pour que les établissements scolaires soient des milieux inclusifs.

### Pour la deuxième phase, le projet vise à :

- Établir un point de services pour faciliter les transitions scolaires des élèves et familles autochtones qui arrivent en milieu urbain ou qui retournent en communauté ;
- Partager les pratiques efficaces avec d'autres centres de services scolaires ;
- Poursuivre la mise en œuvre des recommandations du comité consultatif : encourager les échanges culturels, valoriser les langues autochtones et intensifier la sensibilisation aux réalités autochtones.

La principale limite du projet reste le financement, initialement prévu pour trois ans. Malgré l'incertitude d'un nouveau soutien financier du MEQ, le Centre de services scolaire des Rives-du-Saguenay s'engage à poursuivre sa démarche d'autochtonisation.

### Note :

Ce projet a été rendu possible grâce à la collaboration du Centre Mamik, au soutien du ministère de l'Éducation et à la confiance du comité consultatif composé de membres autochtones de communautés Atikamekw et Innues.

## RÉFÉRENCES

Couture, C., Bacon, M., Arousseau, E., Pulido, L., Jacob, E., Lavoie, C., Duquette, C., Bizot, D. (2021) « Projet Petapan : Pratiques pour soutenir la réussite d'élèves autochtones en milieu urbain ». Centre de services scolaires des Rives-du-Saguenay (CSSRDS), Centre des Premières Nations Nikanite (CPNN) UQAC, Centre d'amitié autochtone du Saguenay (CAAS) et Centre de transfert pour la réussite éducative du Québec (CTREQ).

Commission de vérité et réconciliation du Canada (dir.). (2015). « Honorer la vérité, réconcilier pour l'avenir : Sommaire du rapport de la Commission de vérité et réconciliation du Canada ». McGill-Queen's University Press.

Statistique Canada (2017). « Croissance démographique : Un aperçu des statistiques sur les Autochtones ». Canada [en ligne].

Vérificatrice générale du Québec. (2024). Chapitre 4 : Autochtones. Rapport annuel. Récupéré de [https://www.vgq.qc.ca/Fichiers/Publications/rapport-annuel/209/VGO\\_Nov2024\\_ch4-Autochtones\\_web.pdf](https://www.vgq.qc.ca/Fichiers/Publications/rapport-annuel/209/VGO_Nov2024_ch4-Autochtones_web.pdf)